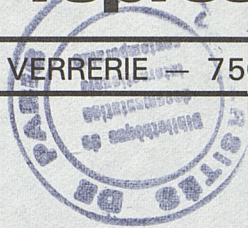




BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184



COMITE CENTRAL

10 Février 1982 N° 15

DECLARATIONS DU DIRIGEANT SALVADORIEN RUBEN ZAMORA

Le dirigeant révolutionnaire salvadorien Ruben Zamora a appelé le Congrès et le peuple Nord-Américain à s'opposer à une augmentation dans l'aide militaire des Etats-Unis à la Junte du Salvador.

Au cours d'une conférence de presse, Zamora a estimé que la décision de l'administration de Ronald Reagan d'envoyer 55 millions de dollars de plus en aide militaire immédiate à la Junte salvadorienne et de demander au Congrès 100 autres millions pour l'aide économique, ne solutionnera pas le conflit dans le pays centraméricain.

Non seulement cette aide prolongera la guerre, mais elle s'oppose au désirs du peuple des Etats-Unis, du monde et de la majorité des alliés Nord-Américains en Europe, a dit Zamora.

Le membre de la commission politico-diplomatique du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) et le Front Démocratique Révolutionnaire (FDR) a affirmé que la déclaration de Reagan sur un "Progrès" dans les Droits Humains au Salvador est un prétexte pour justifier l'appui de Washington à la Junte.

Zamora a souligné que l'entraînement et l'équipement par les Etats-Unis d'effectifs de la Junte a réussi une seule chose: que l'armée devienne plus professionnelle dans l'assassinat de civils.

Le résultat direct de ce fait, est une augmentation dans les morts de civils qui, se sont élevés à 12501 en 1981, chiffre beaucoup plus importante que les 9239 assassinats de civils commis par l'armée et les groupes paramilitaires durant les trois années antérieures.

A propos de la position du FMLN-FDR en ce qui concerne le processus électoral de Mars au Salvador, promu par les Etats-Unis, Zamora a affirmé qu'il n'y a pas un climat dans ce pays pour mener à bien des élections libres.

Ces élections ne seront pas une solution au problème, la guerre continuera avant, durant et après ledit processus électoral.

Zamora a indiqué que la guerre ne s'arrêtera que lorsque surviendra une solution politique comprehensive comme l'a proposé à plusieurs reprises le FMLN-FDR, mais, a-t-il dit, le département d'état n'a pas osé affronter un débat pour parvenir à une solution.

Finalement, Ruben Zamora a expliqué que la guerre se développe de manière positive, en suivant la stratégie déployée par les rebelles durant l'année dernière.

Il a refusé de cataloguer l'attaque de la semaine dernière contre l'aéroport d'Ilopango de point chaud de la guerre et il a indiqué que le fait a été une nouvelle action guerillera réussie.

Le dirigeant du FMLN-FDR a pronostiqué qu'à l'avenir, des attaques similaires seront réalisées contre les installations militaires de la Junte Salvadorienne.

4° P. 11798

LE SALVADOR ET LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS

La Rencontre qu'a eu lieu à l'Université de Berkeley, en Californie, sous la dénomination "Le Salvador et la politique des Etats-Unis" a analysé et condamné l'intervention nord-américaine en territoire Salvadorien.

Fabio Castillo, ex-Recteur de l'Université de San Salvador et aujourd'hui dirigeant du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR) a dénoncé la Maison Blanche de vouloir faire apparaître les patriotes salvadoriens comme des "terroristes" ayant pour but de renverser le gouvernement "légitime".

LA SITUATION DES REFUGIES SALVADORIENS EN HONDURAS

Selon l'Agence de Presse Prensa Latina, l'Institution "Vision Mundial" qui prendra à sa charge les réfugiés Salvadoriens en Honduras, a des liens étroits avec l'Agence Central d'Intelligence CIA.

Des délégués à la 3^e Rencontre Internationale des Organisations Chrétiennes "Oscar Arnulfo Romero" ont dénoncé "Vision Mundial" comme responsable de la disparition de milliers d'enfants vietnamiens.

D'autre part, les délégués ont lancé un appel "à la conscience du monde", pour que des organisations internationales et l'Eglise envoient des délégations au camp de réfugiés à la frontière Hondurienne, afin d'éviter la violation systématique des droits de l'Homme aux citoyens Salvadoriens.

Des organisations chrétiennes des Etats-Unis qui étaient présentes à cette réunion ont décidé de l'envoi d'un télégramme au président Ronald Reagan exigeant l'arrêt immédiat de l'aide militaire et économique à la Junte Démochrétienne.

Les délégués du Guatemala ont dénoncé l'existence d'un état de guerre dans leur pays et affirmé qu'aucun processus électoral apportera de vraie solution à la grave crise économique et politique qui traverse ce pays.

Crise, qui fait que huit sur 10 enfants meurent de malnutrition avant l'âge de un an; que 44 personnes sur 100 en âge de travailler sont au chômage et que plus d'un million de Guatemaltèques manquent de logement.

LES REFUGIES DENONCENT

Plus de 250 réfugiés salvadoriens du Camp de "La Virtud" ont demandé au régime Hondurien d'arrêt immédiat des déplacements à de régions éloignées de leur pays.

D'autre part, les réfugiés ont souligné que le nouvel endroit choisi, à environ 57 kilomètres de "La Virtud", est en train d'être transformé en vrai camp de concentration, dans lequel les réfugiés seront soumis à des stricts mesures de sécurité.

Les réfugiés ont demandé aux autorités Honduriennes d'intervenir pour éviter la violation des droits de l'Homme et la repression de l'armée de ce pays.

DES SALVADORIENS DEPORTES

Le Directeur du Programme pour l'Immigration du Service Mondial des Eglises, à Washington, Frank Khiene, a dénoncé l'administration Reagan de la déportation mensuelle de plus de 1000 réfugiés salvadoriens, et des traitements qui leur sont dûs.

Dans un article publié dans le journal "New York Times" Frank Khiene a accusé le gouvernement de Ronald Reagan de commettre un crime contre l'humanité en déportant les salvadoriens qui arrivent aux Etats-Unis.

Il ajoute que ces mesures sont en contradiction avec le protocole de 1967 des Nations Unies sur les réfugiés et la loi nord-américaine, et qu'elles sont appliquées en connaissance de la situation des réfugiés à leur retour au Salvador.

Finalement, Khiene souligne qu'il existe un lien très clair entre cette attitude envers les réfugiés et l'aide que le gouvernement américain donne à la Junte militaire.

Selon une enquête faite par le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations Unies, des 6000 salvadoriens qu'apprehendaient de rentrer dans leur pays illégalement en 1981, seulement un a obtenu le droit d'asile.

Le sénateur Edward Kennedy, responsable démocrate au Sénat, a qualifié cette attitude de "triste et sans précédent".

NOUVEAU MASSACRE AU SALVADOR

L'assassinat massif réalisé par les corps de sécurité du Salvador le week-end dernier dans le quartier de la Capitale, San Antonio Abad, a été qualifié de gifle aux droits citoyens.

Des familles des victimes sont venues témoigner devant les autorités judiciaires, de la manière dont leur enfants ont été obligés à sortir de leur domicile, pour ensuite apparaître assassinés dans cette zone. Le fait s'est produit moins de 72 heures après que le Président Reagan ait déclaré au Congrès Nord-Américain que la situation des droits humains s'améliorait au Salvador.

Le communiqué du Ministère de la Défense Salvadorienne est quant à lui révélateur: il fait savoir que l'opération a été un succès et que l'action est le résultat de l'entraînement et du professionnalisme des officiers et des soldats.

Parmi les témoignages connus ici, figure celui d'Ana Maria Villanova, qui a affirmé que vers deux heures du matin, son fils a été emmené, et il a ensuite été retrouvé à l'aube parmi les assassinés.

Trois fillesmineures d'une autre famille de ce quartier ouvrier de San Antonio Abad ont été tirées de leur foyer, violées et ensuite tuées à bout portant "montrant le professionnalisme des militaires" comme le dit le communiqué du Ministère de la Défense.

Des détails des résultats de ces actes criminels apparaissent dans deux reportages filmés qui ont présentés les stations de télévision CBS et NBC, où apparaissent certains des 27 jeunes, ouvriers et paysans assassinés durant l'opération nocturne où ont participé près de 200 soldats.

Ce nouveau crime massif, a lieu, à peine un mois après celui qui s'est déroulé dans le Département de Morazan, où des forces du régime Salvadorien ont assassinés près de 1000 habitants de différents cantons de la région, fait largement diffusé par la presse mondiale.

SITUATION MILITAIRE

Le 5 fevrier, 4 centraltelephoniques ont été plastifiées dans la ville de San Salvador, s'acroissant ainsi le nombre des zones sans communication dans cette ville.

Plusieurs affrontements ont eu lieu, cette derniere semaine entre l'armée de la junte et le FMLN à San Miguel, Chalatenango, Morazan et Usulután.

A 18 Kmtres au nord de San Salvador, le village de Tonacapatepeque a été pris par les guerrilleros pendant plusieurs heures, jeudi dernier, le couvre-feu y a été rétabli.

Le FMLN a fait sauter un pont situé aux alentours de Nueva Granada et a réussi, cette semaine à rentrer jusqu'au chef lieu du departement d'Usulután laissant une dizaine de villages sans communication.

Radio Venceremos a affirmé que les forces guerrilleras controlent de puis 5 jours les villages peripheriques à Usulután, quatrieme ville du pays située à 112 Kmtres de San Salvador et plusieurs points de la route panamericaine et litorale ainsi que la route militaire entre San Miguel et Usulután et tous les acces à la ville de San Francisco de Gotera dans le departement de Morazan.

L'Agence Salpress a affirmé, pour sa part, que des forces du FMLN ont fortement frappé les troupes du régime à San Vicente et ont tenu une embuscade aux renforts militaires stationnés dans cette ville

LE PENTAGONE ANNONCE LA LIVRAISON D'AVIONS D'UNE HAUTE TECHNOLOGIE

Le pentagone a annoncé vendredi 5 fevrier la livraison au Salvador d'avions d'haute technologie, pour remplacer ceux qui avaient été détruits la semaine derniere par la guerrilla. Il s'agit d'avions de transport C-123, qui peuvent envoyer 60 hommes à une vitesse de 350 Kmtres/heure, et qui ont une autonomie de vol de 1.500 Kmtres; d'avions de reconnaissance O-2 dotés d'equipements électroniques, des bombardiers A-37 Dragonfly capables de voler à 750 Kmtres ainsi que des helicopteres Huey.

Le porte-parole du ministere de la défense n'a pas précisé le nombre et a déclaré ignorer si serait augmenté le nombre des conseillers militaires américains presents au Salvador.

UNE VERITABLE REPRESAILLE CONTRE LE FMLN

Le journal mexicain, "Uno mas Uno" affirme que l'escalade interventionniste des Etats Unis au Salvador met en danger la paix dans toute la region centre-americaïne.

En faisant référence à l'aide de 55 millions de dollars donnés par Washington à la junte salvadorienne, le journal qualifié cette aide "d'une veritable represaille contre le FMLN et elle confirme l'efficacité de l'operation menée par le FMLN à Iolopango".

DECLARATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Le gouvernement Canadien s'est prononcé contre la vente de nouvelles armes nord-américaines à la Junte militaire du Salvador et a annoncé une révision de sa politique vis-à-vis de ce pays.

Les derniers événements au Salvador en particulier les massacres des civils et l'augmentation de la repression sont des faits "trop horribles pour être contemplé" a exprimé le Ministre d'Affaires Etrangères d'Ottawa, Mark Macguigan.

L'escalade répressive contre la population civile salvadorienne est possible grâce au soutien économique et militaire au régime : les Etats-Unis.

Plusieurs parlementaires libéraux, conservateurs et la totalité de sociaux-démocrates fédéraux ont demandé au gouvernement canadien de retirer le soutien aux élections du mois de Mars, qui ont été qualifié de "Farce sinistre".

Une sous-commission du parlement pour les affaires étrangères et la défense a affirmé dans un document publié le 15 Décembre dernier, qu'il est illusoire de penser à des élections dans le climat de guerre civile qui règne au Salvador. Le document rajoute que, par ailleurs, dans les conditions actuelles, l'opposition à la Junte militaire n'a aucune garantie de pouvoir s'exprimer dans ces élections.

DECLARATIONS DU PARTI SOCIALISTE FRANCAIS

Dans une Conférence de Presse tenue à Paris le 4 Février, Mr. Jacques Hutzinger, Secrétaire National aux Affaires Internationales, et Nicole Bourdillat, responsable du secteur Amérique Latine, ont condamné la politique des Etats-Unis au Salvador et en Amérique Centrale.

Pour le Parti Socialiste, la politique des Etats-Unis au Salvador a deux facettes: aide militaire et économique directe à un "régime ne survivant que de manière artificielle" et volonté de lui préserver une façade légale.

Les responsables socialistes dénoncent les élections prévues pour le 28 Mars, comme étant une manoeuvre pour légitimer la Junte et qui ne rétablirons pas la Paix dans ce pays.

Le Parti Socialiste condamne la croissante aide militaire des Etats Unis au Salvador, au même moment où la Junte au pouvoir vient de perpétrer un nouveau crime, massacrant le 31 Janvier, 27 civils à San Salvador.

Mlle. Bourdillat et Mr. Hutzinger ont reiteré que la solution au Salvador passe par " l'ouverture de négociations sans préalable entre toutes les forces politiques représentatives du pays", réaffirmant ainsi le contenu du communiqué commun signé à Paris le 20 Janvier, par Mr. Lionel Jospin et le Président du FDR Mr. Guillermo Ungo.

DANS UNE REGION CONTROLE PAR LE FMLN...

Le reporter du New York Times, Mr. Raymond Bonner vient de passer quelques jours dans les zones contrôlés par le FMLN dans la région orientale du pays.

Dans son article paru le 26 Janvier il informe que les guerilleros ont construit des écoles, des dispensaires, des hôpitaux ainsi qu'une station de radio et des campements d'entraînement militaire.

Les paysans cultivent du maïs, de la canne à sucre, des haricots et font de l'élevage.

"Même en plein jour, déclare-t-il, les rebelles armés marchent sur la route principale de Perquin à San Francisco de Gotera, le contrôle révolutionnaire est suffisant pour leur permettre de faire de très grandes réunions à découvert dans les champs. Les autobus et les camions qui parcourent les routes, s'arrêtent pour conduire les guerilleros ou leur proposer des aliments, les paysans les plus âgés apportent des provisions aux révolutionnaires à travers de sentiers montagneux tandis que les plus jeunes assurent le courrier entre les différents détachements.

Mr. Bonner finit par décrire le "guerrillero moyen" du nord de Morazan, comme un paysan révolutionnaire né et élevé dans la région, avec des parents qui ont été assassinés par la junte au pouvoir.

UN MILLION POUR LA RESISTANCE SALVADORIENNE

Au Salvador, c'est tout un peuple qui lutte pour son droit à l'autodétermination contre la politique génocide de la junte civico-militaire responsable de plus de 30 000 victimes en deux ans.

Pour maintenir la junte au pouvoir, l'administration Reagan intervient militairement par la fourniture massive d'armes et l'envoi de conseillers militaires.

Pourtant, les forces révolutionnaires et démocratiques réunies dans le FMLN-FDR remportent des victoires et assurent le contrôle politico-militaire de larges parties du territoire.

Pour répondre aux besoins des combattants et de la population civile des zones contrôlées par le FMLN-FDR, nous lançons au niveau national, *une campagne financière* contre la malnutrition, pour la santé, l'équipement et l'alphabétisation.

*Coordination Nationale des
Comités de Solidarité avec
le Peuple d'El Salvador.*

Premiers signataires soutenant cet appel :
Nuri Albala, Luis Aragón, Maurice Barth, Simone de Beauvoir,

Pierre Bercis, Huguette Bouchardeau, Bernard Boudouresques, Claude Bourdet, Nicole Bourdilat, Jean Bruhat, Christine Bucigluskman, William Burchett, Jean Cardonnel, Georges Casalis, Jacques Chatagner, Julió Cortazar, Jacques Debu-Bridel, Gilles Deleuze, Pierre Emmanuel, Jean-Jacques de Felice, Antoinette Fouqué, Jean Freyss, José Gamarra, Costa Gavras, Jean-Paul Gay, Félix Guattari, Gisèle Halimi, Pierre Jalée, André Jeansson, Edmonf Jouve, Alain Joxe, Alain Krivine, Victor Leduc, Arthur London, Lise London, Michaël Lowy, Simon Malley, Armand Mattelart, Michèle Mattelart, Pierre Vidal Nacquet, Bernard Ravenel, Michèle Ray-Gavras, Willy Rosenbaum, Antoine Sanguinetti, Léon Schwartz, Albert Soboul, Haroun Tazieff, Philippe Texier, Henri Weber, Vladimir Yankelevitch.

SOUSCRIVEZ à

« 1 million pour la résistance salvadorienne »

Versez vos dons au compte de la campagne,

BICS N° 4043008640

51, rue de la Glacière, 75013 Paris

**ou au Comité de Solidarité avec El Salvador,
68, rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. 555-25-54.**

LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DU SALVADOR FAIT UN BILAN

La Présidente de la Commission des Droits de l'Homme au Salvador, Marianela Garcia a déclaré que durant l'année 1981, 16.376 civils étaient morts, que du 15 Octobre 1979 au 31 Décembre 1981 30.719 personnes ont péri. Ce chiffre ne tient compte des victimes disparus sans laisser aucune trace.

L'année dernière, a déclaré Marianela Garcia, plus de 3000 personnes ont disparu, sans que jusqu'à présent on ait pu avoir des nouvelles de leurs sort. La plupart de ces disparus, ainsi que des morts, appartiennent aux paysans, ouvriers, étudiants et employés de bureau.

LE PREMIER MINISTRE DANOIS DENONCE L'ENGAGEMENT DES ETATS-UNIS AU SALVADOR

Selon une dépêche de l'Agence Reuter, le Premier Ministre Danois a déclaré à Copenhague que "L'engagement américain au Salvador est mortellement dangereux, stupide, inutile, néfaste, et il réduit les chances de la coopération entre l'Amérique et l'Europe".

Comparant cette situation à l'engagement américain au Vietnam, Mr. Joergensen a ajouté: " On ne peut attendre que nous soyons d'accord simplement parce que les Etats-Unis décident de faire quelque chose".

UNITE REVOLUTIONNAIRE AU GUATEMALA

Les quatre principales organisations politico-militaires du Guatemala ont fait public le Lundi 8 Février, un communiqué commun, annonçant leur décision d'unir leurs forces.

Nous reproduisons un extrait de la déclaration unitaire des organisations E.G.P. (Armée de la Guerilla des Pauvres); O.R.P.A. (Organisation du peuple en Armes); F.A.R. (Forces Armées Rebelles) et P.G.T. (Parti Guatémaltèque du Travail):

"Devant la grave situation à laquelle est soumis notre peuple, et devant les risques que l'intervention impérialiste présente pour les peuples d'Amérique Centrale et les Caraïbes, les Organisations Révolutionnaires Guerilleras Guatémaltèques proclamons que le chemin de notre peuple pour conquérir son émancipation nationale et sociale définitive est la Guerre Populaire Révolutionnaire. C'est le seul chemin véritable qui peut suivre le peuple guatémaltèque pour prendre le pouvoir et instaurer un gouvernement Révolutionnaire, Patriotique, Populaire et Démocratique, qui finira pour toujours avec l'exploitation, l'oppression, la discrimination, la repression et la dépendance de l'étranger!"

"Pour atteindre cet objectif, les organisations révolutionnaires appellons à la constitution d'un Front National d'Unité Patriotique qui soit l'expression de la plus grande alliance de notre peuple, dirigé par son avant-garde révolutionnaire, et suivant l'estratégie de Guerre Populaire Révolutionnaire, pour renverser le pouvoir des grands riches nationaux et étrangers qui nous oppriment, exploitent, répriment et discriminent, et instaurer un Gouvernement Révolutionnaire Patriotique, Populaire et Démocratique."

"Les organisations révolutionnaires politico-militaires qu'aujourd'hui proclament cette Unité Historique des révolutionnaires Guatémaltèques, font un appel fraternel au secteur du Parti Guatémaltèque du Travail, qui ne s'est pas encore incorporé à la pratique de la Guerre Populaire Révolutionnaire, à commencer la discussion pour s'incorporer à l'Unité Révolutionnaire, sur la base de l'unification de sa ligne, de la reconnaissance et l'incorporation dans la pratique de l'estratégie de Guerre Populaire Révolutionnaire, et sur la base des objectifs programmatiques fondamentaux qui dans le présent document sont exposés comme l'expression de l'Unité Révolutionnaire Nationale."